

Eclairage

Souriez, vous êtes «googlisés» !

INVESTIGATION - Vous laissez des traces de votre vie privée sur la toile. La preuve par l'exemple. Voici la vie d'un quidam valaisan choisi au hasard sur Flickr.

MARIE PARVEX

«Bon anniversaire Marc. Le 5 décembre tu fêteras tes 29 ans. Tu permets qu'on se tutoie Marc?» Marc L. était en décembre dernier la victime d'un portrait google. Le concept est né sous la plume d'un journaliste du magazine «Le tigre» qui a pisté un anonyme sur le net. Choisi au hasard sur flickr», un site d'échange de photos, Marc L. a été suivi pas à pas, par les photos qu'il publie, par son profil «facebook», etc. En deux heures de recherche seulement, le journaliste connaissait sa date d'anniversaire, les noms de ses petites amies passées et présentes, son boulot, ses études, ses vacances. La démonstration par l'exemple que chacun laisse des traces, accessibles à tous, de sa vie privée sur la toile. J'ai reproduit l'exercice avec un Valaisan, pour voir, si c'est vraiment si simple. En respectant le même temps de recherche (deux heures) et en tapant «Valais» sur flickr. Contrairement à mon confrère, je n'ai pas cherché un bon client. J'ai seulement pris le premier Valaisan trouvé. Ce sera Christian Meichtry, photographe débutant, selon son propre commentaire.

Ses vacances au chalet

Le premier matin de l'an, Christian l'a passé à photographier de magnifiques chamois. C'était peut-être à Tatz, dans le Haut-Valais, où il a un chalet et où il va souvent passer des vacances. Il y était en tous cas début janvier 2008, puis en avril de la même année. Avec trois enfants blondinets, un petit Alban, une jeune Camille et un tout petit dont je ne suis pas certaine du prénom. Ils se sont amusés comme des fous à se rouler dans les prés. L'année dernière il a passé Noël chez son frère, où il a fait une photographie de la crèche. Ses dernières vacances d'été, Christian les a passées en Sardaigne, en août. Un soir entre le 3 et le 8 du mois, il est resté longtemps à regarder le coucher du soleil sur la mer. En témoigne des images de cartes postales assez peu originales. Ah oui! J'ai oublié de vous dire que Christian habite à Miège. De son balcon, il a une magnifique vue sur le vignoble.

Pro de l'informatique

Il est allé à Paris en octobre ou novembre 2007. Il y a visité les Champs- Elysées, les musées et le cimetière du Père-Lachaise. Sa maman fête son anniversaire au mois de mai et il a vécu ses premières vendanges en 2008 à Bovernier. Il a trouvé que c'était pas si difficile que ça tout compte fait. Christian a quand même fait attention à garder quelques albums photo en mode privé, ceux qui concernent la famille et les amis. Je n'y aurai donc pas accès. Qu'à cela ne tienne, j'ai déjà plusieurs photos de lui: cheveux longs attachés, petit bouc, lunettes à monture rouge carrée. Et puis, il a mis un lien sur son site internet professionnel. En un seul clic j'apprends qu'il est webmaster indépendant depuis janvier 2004. Et hop, je viens d'attraper son numéro de portable au passage.

Facebook l'indiscret

Je poursuis mon enquête sur facebook. Coup de chance pour moi, son compte est accessible à tous. Christian, originaire de Viège, a fêté ses 36 ans le 9 janvier (bon anniversaire à toi aussi, bien qu'un peu en retard. Comme Marc L. tu es victime d'un portrait google juste aux alentours de ta fête, les hasards de la toile...). Il milite pour que Marylène Volpi-Fournier soit élue au Conseil d'Etat et se déclare agnostique. Il est en couple avec Stéphanie Sarrasin. Elle a trois ans de plus que lui et est enseignante à l'école primaire. Elle aime le théâtre, d'ailleurs elle a joué dans la cinquième revue agaunoise. Elle a une soeur qui s'appelle Sylvie et qui appelle Christian «beau-frère». Toute la famille est originaire de Bovernier (voilà donc pourquoi il vendangeait làhaut!). Stéphanie est brune, mince, elle aime la montagne et faire de la raquette... En explorant encore un peu le mur de Christian sur facebook, j'apprends qu'il discute souvent avec une certaine Axelle Chazal. Elle devrait d'ailleurs venir en Valais le week-end du 13 février. Ils aimeraient bien organiser quelque chose pour le samedi. Soit le jour de la Saint-Valentin (il n'a pas l'air attaché à passer cette fête avec sa chère et tendre...) Et puis, le week-end dernier, Christian était à la cabane de l'Illhorn avec des amis. Il a été malade en décembre et sa copine s'est occupée de lui. D'où ma question: vivent-ils ensemble?

Une jolie maison dans la verdure

Il n'y a pas de Christian Meichtry dans la région de Sierre dans l'annuaire sur le web. Par contre, il y a une Stéphanie Sarrasin institutrice qui vit à Venthône. Google maps s'affiche instantanément à côté du numéro de téléphone. En zoomant un peu, voilà que j'aperçois sa maison (ça a l'air joli, avec de la verdure tout autour et seulement de toutes petites routes). Voilà tout ce que j'ai appris sur Christian Meichtry en deux heures sur le web et seulement quatre sites: Flickr, facebook, son site professionnel et l'annuaire. Contrairement à Marc L., la vie de Christian Meichtry sur la toile démarre en 2004, au moment où il crée sa boîte de webmaster indépendant.

Rockeur à ses heures

Je n'ai rien trouvé sur sa vie d'avant, ses études, son enfance, mis à part quelques photos. (merci les amis sur facebook!) Il devait avoir 18 ans. Quelle allure Christian! Cheveux longs, lunettes noires, blouson noir et cigarette à la main. Il faisait du rock avec un groupe si j'en crois les images et les commentaires. Avec eux, il y avait un certain Renaud Meichtry (peut-être le frère de Christian?) qui est sorti pendant dix ans avec une certaine Valérie Fournier et aussi Patrick Bonvin qui fait d'ailleurs toujours partie du cercle d'amis de Christian, si j'en crois son réseau facebook. Patrick, donc, travaille à l'Université de Fribourg où il est, je crois, conseiller aux études. Tous ensemble ils ont sorti un album, «Nihil», qu'ils ont verni à La Chamade à Nendaz.

Je n'ai rien trouvé d'autre sans doute parce que Christian est un pro de l'informatique et qu'il est parfaitement au courant de ses dangers. Il n'est donc pas un exemple parfait de ce que les internautes laissent en clair sur la toile. Imaginez donc ce que n'importe qui peut trouver sur un utilisateur lambda....

Lisez l'autre portrait Google sur www.letigre.fr

LE MOT DE LA PSY

«Le net désinhibe»

NATHALIE SCHMIDT PSYCHOLOGUE ET RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT PRÉVENTION CHEZ ACTION INNOCENCE

Il semble que l'on perde notre pudeur sur l'internet, pourquoi?

Les internautes n'ont pas toujours conscience que l'internet est un lieu public. Le fait d'être derrière un écran procure un sentiment d'anonymat. Les internautes osent dévoiler des informations privées qu'ils n'exposeraient jamais dans un lieu public. L'effervescence des réseaux sociaux, tels que facebook, en est un exemple. Certaines personnes y publient spontanément les photos de leurs enfants, voire même l'échographie du bébé à venir... Certains adolescents osent faire des stripteases devant leur webcam, alors

qu'ils ne le feraient pas dans la vraie vie. Les internautes ont l'impression de vivre un moment intime parce qu'ils sont chez eux et face à un écran, mais ce qu'ils sont en train d'écrire ou de montrer relève dorénavant de la sphère publique.

Que peut-on faire pour que les internautes prennent conscience que l'internet est un lieu public?
Sensibiliser encore et encore... tâche qu'Action Innocence mène quotidiennement.

L'AVIS DU SPÉCIALISTE

«C'est trop dangereux d'être sur facebook»

SÉBASTIEN FANTI AVOCAT SPÉCIALISTE DU WEB

Est-ce qu'il y a des règles qui protègent la vie privée sur l'internet?

C'est le grand problème. Si vous décidez de mettre des informations en ligne, il ne faut pas vous plaindre ensuite. Elles seront à disposition pendant plusieurs années et on ne peut pas invoquer la protection de la vie privée pour une information que l'on a publiée soi-même. Depuis que j'ai vu certaines choses, je ne suis plus nulle part sur le web. C'est beaucoup trop dangereux. Il y a des gens malintentionnés qui surfent sur la toile et sont susceptibles d'utiliser ces informations personnelles.

N'y a-t-il pas des manières intelligentes d'utiliser les réseaux sociaux comme facebook?

Non. Facebook est un outil extraordinaire développé par des gens qui ne sont pas extraordinaires et qui en plus sont basés aux USA, où les règles de protection de la sphère privée sont beaucoup moins restrictives que chez nous. Et en plus c'est risqué pour la sécurité informatique. L'avenir est au réseau sociaux fermés où vous ne conversez qu'avec des collègues ou des amis et dans lesquelles vous ne mélangez pas la sphère intime et la sphère professionnelle.

J'ai fait ces recherches sans utiliser d'outil spécifique. Que pourrait trouver un professionnel?

Tout. Amoins de payer quelqu'un qui vérifie pour vous ce qui paraît sur le net, il ne faut pas y être. En utilisant les outils de Google, on peut faire des recherches très poussées. Alors imaginez ce qu'il en est avec des outils payants. J'ai souvent des employeurs qui viennent me demander de faire des recherches sur un potentiel futur employé. Publier un commentaire sur un forum de discussion, c'est la même chose que d'être en une du «Nouvelliste». Ceci près que l'info publiée dans un journal s'oublie avec le temps, alors que Google se souvient de tout.

QU'EN PENSE L'INTÉRESSÉ?

«Je publie des informations en connaissance de cause»

CHRISTIAN MEICHTRY Fraîchement Googlisé

Bonjour monsieur, je viens de terminer votre portrait google qui sera publié dans «Le Nouvelliste » de samedi. Votre réaction?

(Un peu étonné) ça me fait sourire. Je ne suis pas surpris que l'on trouve autant de choses sur moi. Je suis informaticien, je connais donc bien les rouages du web. Je suis beaucoup sur des forums d'informatique, cela fait dix ans que je surfe sur l'internet. Les informations que vous avez trouvées, je les ai publiées en connaissance de cause. Il y a un certain nombre d'informations privées qui sont rendues publiques à travers mes photos et d'autres par facebook que j'utilise depuis moins d'une année.

Vous faites donc attention à ce que vous publiez?

Oui. Sur certains sites, j'utilise des pseudonymes. J'ai des moyens techniques qui permettent d'éviter d'être suivi à la trace même par des professionnels. La seule chose qui me gêne un peu, c'est cette amie qui communique toujours de mur à mur sur facebook. Ainsi tout le monde sait qu'on se verra le 14 février!

Est-ce que vous allez voir parfois ce que l'on trouve à votre sujet sur Google?

Oui, oui. Je m'amuse de temps en temps à vérifier. Vous savez, je fais attention mais je ne veux pas tomber dans l'extrême comme font certains et crypter toutes mes messageries.

ÉDITORIAL

Le dindon de la farce

MARIE PARVEX

D'un côté il y a le spécialiste Sébastien Fanti qui conseille d'être invisible sur la toile. De l'autre, il y a un webmaster qui consciemment laisse une foule de traces sur l'internet parce qu'il estime qu'il n'a rien à cacher. Et moi, néophyte, que dois-je faire? Savez-vous messieurs dames si votre patron espionne votre ordinateur? Savez-vous si l'on peut intercepter vos mails professionnels ou privés? Savez-vous à quoi peuvent servir les données que vous déposez sur l'internet?

Le problème principal est là. Le net est un outil incroyable avec lequel on peut tout faire, ou presque. A condition de savoir l'utiliser. C'est d'une banalité crasse mais on dirait que tout le monde l'a un peu oublié. Le système scolaire est-il capable d'apprendre aux enfants les finesses du «websurf»? Les parents, les employés ont-ils reçu des formations leur permettant d'utiliser le réseau en connaissance de cause? Ben, non. L'Etat est en retard, les politiques sont en retard. Ils débarquent en masse sur facebook à l'heure des élections mais comme dit Sébastien Fanti: «Ils n'ont aucune idée de ce qu'ils font. S'ils savaient, ils ne le feraient pas...» Facebook justement, est-ce que ça m'est vraiment utile? Si mes amis veulent me joindre, ils ont mon numéro. Si des contacts professionnels me cherchent, ils savent où je suis. Et aucun de ceux qui étaient absents ce week-end n'a besoin de savoir ce que j'ai fait et avec qui! C'est juste un gadget qui nous donne un petit air branché et nous fait prendre des risques. Surtout il permet de centraliser une masse ahurissante d'informations sur chacun d'entre nous. En résumé, je donne des données qui valent leur pesant d'or en échange d'un jouet. C'est qui le dindon de la farce? C'est décidé après les élections (faut bien espionner encore un peu nos candidats), je disparais des réseaux sociaux. Bye, bye mes 156 amis c'était sympa! Et pis, pour les vrais potes, ben on se retrouve autour d'une bière plus tard?